



Bagdad sur le Potomac : Bienvenue dans la Zone bleue

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 21 janvier 2021

[The Saker](#) 19 janvier 2021

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

L'ouverture de la saison du spectacle Changement de Régime de Joe et Kammy ne pourrait pas être une salle de miroirs plus appropriée reflétant « l'élite politique » américaine autoproclamée.

Au cours des années 2000, j'ai été confronté à plusieurs reprises à la « Zone verte » de Bagdad. Je suis toujours resté, et j'ai travaillé, dans la zone rouge hyper-volatile – comme vous pouvez le voir dans mon livre « [Red Zone Blues](#) » de 2007.

Nous savions alors que le retour de flamme serait inévitable.

Mais nous n'aurions jamais pu imaginer un tel simulacre graphique : la Zone verte entièrement reproduite au cœur de la ville impériale de Washington – avec des murs, des fils barbelés, de multiples points de contrôle, des gardes lourdement armés.

C'est d'autant plus significatif que cela met fin à un cycle géopolitique complet du « Nouvel Ordre Mondial » : l'empire a commencé à bombarder – et avec des bombes à sous-munition – l'Irak il y a 30 ans. Tempête du Désert a été lancée le 17 janvier 1991.

La Zone bleue est maintenant « protégée » par une arrivée massive de plus de 26 000 hommes, soit bien plus que l'Afghanistan et l'Irak réunis. Les [Guerres éternelles](#) – que vous pouvez maintenant revisiter grâce à mes archives – sont revenues à leur point de départ.

Tout comme un Irakien ordinaire n'était pas autorisé à entrer dans la Zone verte, aucun Américain ordinaire n'est autorisé à entrer dans la Zone bleue.

Tout comme la Zone verte, ceux qui se trouvent dans la Zone bleue ne représentent rien d'autre qu'eux-mêmes.



La carte de la Zone bleue de Washington

Et tout comme la Zone verte, ceux qui se trouvent dans la Zone bleue sont considérés par la moitié de la population de la Zone rouge comme une force d'occupation.

Seule la satire est capable de rendre une justice poétique à ce qui est, de facto, l'inauguration potemkine d'un hologramme. Bienvenue donc au [président le plus populaire de l'histoire](#) inauguré en secret, et craignant sa propre et fausse garde prétorienne. Le Sud global a déjà vu ce spectacle macabre auparavant - dans des rediffusions sans fin. Mais jamais comme un film hollywoodien.

En cas de doute, blâmez la Chine

Pendant ce temps, piégée dans la Zone bleue, la Maison Blanche s'est employée à dresser une [interminable liste de réalisations](#).

Des multitudes de personnes vont s'affoler en relevant les épouvantables catastrophes de politique étrangère, dues au psychopathe Mike Pompeo, en démystifiant partiellement ou totalement le récit officiel et même en approuvant l'étrange « accomplissement ».

Pourtant, une attention particulière doit être accordée à un élément clé : « Reconstruction colossale de l'armée ».

C'est ce qui va jouer un rôle clé au-delà du 20 janvier - car le général Flynn a été extrêmement occupé à montrer aux militaires, à tous les niveaux, à quel point le nouvel hologramme en chef est « compromis ».

Et puis il y a le drame du 3 novembre, qui n'en finit plus. Les responsabilités doivent être dûment réparties. La mise en accusation, la chasse aux sorcières numérique, la capture de « terroristes nationaux », cela ne suffit pas. « L'ingérence étrangère » est une nécessité.

Arrive donc le directeur du Renseignement national (DNI) John Ratcliffe, déclarant catégoriquement que « la République populaire de Chine a cherché à influencer les élections fédérales américaines de 2020 ».

Ratcliffe faisait référence à un rapport envoyé au Congrès le 7 janvier par le chef de la Division des Solutions du DNI, ou le médiateur analytique Barry Zulauf, parallèlement à une évaluation de « l'ingérence étrangère ».

Une question légitime est de savoir pourquoi il leur a fallu si longtemps pour terminer ce rapport. Et c'est encore plus farfelu : l'ensemble des informations sur le rapport concernant l'ingérence étrangère a été obtenu par des responsables de la CIA.

Le médiateur affirme que les groupes d'analystes travaillant sur les interférences russes et chinoises ont utilisé des normes différentes. La Russie, bien sûr, était coupable dès le début : un impératif catégorique. La Chine avait le bénéfice du doute.

Ratcliffe affirme en fait que certains analystes ont refusé de blâmer Pékin pour l'ingérence électorale parce qu'ils étaient - quoi d'autre - des « Never Trumpers ».

Alors Langley, nous avons un problème. Pompeo « Nous mentons, nous trichons, nous volons » Minimus est de la CIA. Il qualifie le Parti communiste chinois de plus grand mal de l'histoire de l'humanité. Comment n'influencerait-il pas ses larbins pour produire, par tous les moyens nécessaires, un cas d'ingérence dans les élections chinoises ?

En même temps, pour la faction de l'État profond démocrate, la Russie est perpétuellement coupable de... quoi que ce soit.

Cette brèche dans la salle des miroirs de l'État profond fait délicieusement écho au schisme de la Zone bleue et de la Zone rouge.

Inutile d'ajouter que, tant dans le rapport du médiateur que dans la lettre de Ratcliffe, il n'y a absolument aucune preuve tangible de l'ingérence chinoise.

Quant à la Russie, à part l'interférence électorale - une fois de plus, aucune preuve - l'appareil de la démente de l'État profond démocrate est toujours occupé à essayer de blâmer Moscou également pour le 6 janvier. Le dernier coup de filet est centré sur une partisane de Trump qui aurait volé l'ordinateur portable de Pelosi dans son bureau au Capitole pour le vendre au SVR, l'agence russe de renseignements étrangers.

Tout le Sud global, y compris la Zone verte de Bagdad, ne peut tout simplement pas se passer du plus grand spectacle du monde. Est-ce qu'ils vendent des bananes dans la Zone bleue ?

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Baghdad on the Potomac: Welcome to the Blue Zone](#), The Saker, le 19 janvier 2021

<http://thesaker.is>

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [The Saker](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [The Saker](#), 2021

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca